

Tekst 3

Le livre tourne la page du papier



Des « livres électroniques » à prix abordable, comme cet e-book de Librius (ci-contre), vendu deux cents dollars, font leur apparition.

1 Et si demain, il n'y avait plus de livres? Il y a peu, ce genre de scénario aurait relevé de la science-fiction. Mais maintenant l'hypothèse devient
5 très réelle. Qu'on se rassure, ni les mots ni les idées ne sont menacés, seulement l'encre et le papier. On voit apparaître une nouvelle génération d'éditeurs, dont le fonds est exclu-
10 sivement constitué de fichiers électroniques. Ces « cyberéditeurs », ont pour nom Cylibris, 00H00.com (prononcer « zéro heure »), Edispher. Ils n'ont pas de stocks et sont indépendants des circuits
15 de distribution traditionnels. Tous trois vendent en direct, sur Internet, les livres qu'ils éditent ou rééditent. Les ouvrages que l'on y achète n'existent que sous forme électronique
20 et sont, selon le cas, téléchargés directement par le Réseau ou imprimés à la demande.

2 L'idée est évidente. Patrick Altman, le fondateur d'Edispher assure:
25 « De puissantes raisons économiques poussent dans ce sens, on peut diviser au moins par deux le prix du livre ». Paradoxe: ce n'est pas principalement le coût de l'encre et du papier qui fait

30 la différence. Dans le prix du livre, la distribution en demande la moitié à elle seule, selon Bruno de Sa Moreira, directeur général de 00H00.com. « Pour les grands distributeurs, tels que
35 la Fnac ou les centrales d'achat des hypermarchés, c'est la rentabilité qui compte avant tout. Les éditeurs doivent produire beaucoup et réussir vite, car les librairies ont tôt fait de re-
40 tourner les titres qui se vendent mal. Il leur faut alors choisir entre le stockage et la destruction. Avec une nette préférence pour ce dernier, vu le coût du stockage.

3 45 Dans la cyberédition, les coûts de stockage sont réduits à ceux du stockage informatique, c'est-à-dire (presque) rien. Ce seul facteur permet d'échapper à la logique du best-seller,
50 à la multiplication des titres et des retours à l'éditeur. Il redevient possible d'exploiter des créneaux²⁾ délaissés, car trop risqués dans le circuit traditionnel. C'est sur ce raisonnement
55 qu'Olivier Gainon a créé Cylibris en mai 1997, en se donnant pour vocation de publier les premières œuvres d'auteurs inconnus. « Ces ouvrages, qui

souvent ne se vendent pas à plus de
60 400 exemplaires, ne peuvent pas être
rentabilisés dans l'édition traditionnelle,
indique-t-il.»

4 Cette stratégie menace-t-elle vraiment
la chaîne du livre? L'édition
65 digitale ne se substitue pas à l'édition
traditionnelle, tempère Bruno de Sa
Moreira. Elle la complète. Patrick
Altman, le fondateur d'Edispher, va
encore plus loin. Pour lui, la dématé-
70 rialisation du livre est à l'ordre du jour
grâce à l'informatique. Il n'est pas
d'accord avec ceux qui prétendent

«qu'on ne lit pas sur écran». A partir
du moment où la version électronique
75 peut être tenue en main, comme un
livre traditionnel, les difficultés, as-
sure-t-il, disparaissent.

5 Il voit en rose l'avenir du livre
électronique. Prix très bas, mise à dis-
80 position immédiate, diffusion mon-
diale, suppression des droits de tra-
duction... les avantages sont en effet
importants. S'il a raison, c'est toute
l'économie du livre qui en sortira
85 bouleversée.

*Patrice Aron, dans «Web
Magazine»*

un créneau = een gat in de markt

■ Tekst 3 Le livre tourne la page du papier

- «L'idée est évidente.» (ligne 23)
- 1p **8** ■ De quelle idée s'agit-il ici?
De l'idée
- A d'améliorer le stockage et la distribution des livres.
 - B d'éditer des livres par voie électronique.
 - C de faire diminuer les prix des livres traditionnels.
 - D de rééditer des best-sellers à grande échelle.
- 1p **9** ■ Que peut-on conclure du 2e alinéa?
Grâce aux cyberéditions,
- A les best-sellers seront disponibles très rapidement.
 - B les éditeurs pourront faire de sérieuses économies.
 - C le nombre de livres produits pourra augmenter énormément.
- 1p **10** ■ Qu'est-ce que l'auteur veut démontrer en donnant l'exemple de Cylibris au 3e alinéa?
L'édition digitale permet à l'éditeur
- A de faire de la publicité pour des auteurs moins connus.
 - B de publier des œuvres qui autrement n'auraient jamais pu l'être.
 - C de rééditer des best-sellers en très peu de temps.
 - D d'imprimer des livres à la demande du public.
- 1p **11** □ Aan welke voorwaarde moet volgens Patrick Altman worden voldaan om het elektronische boek tot een waar succes te maken (alinea 4)?
- «Le livre tourne la page du papier» (titre)
- 1p **12** ■ Qu'est-ce que cela veut dire ici?
A la longue,
- A le livre traditionnel va sans doute disparaître en faveur des cyberéditions.
 - B les techniques de production des livres électroniques seront perfectionnées.
 - C seules les éditions de luxe pourront être imprimés sur papier.